



Président : J.P. MOLINA
4 rue du Verger, 91510 LARDY

JURY ŒCUMÉNIQUE DE LA BANDE DESSINÉE

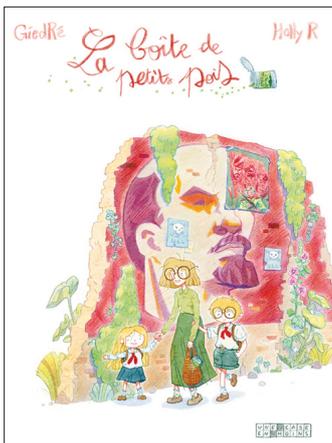
Prix 2020 du Jury Œcuménique de la bande dessinée

Composé de critiques, d'historiens, de journalistes, de spécialistes et d'amateurs de la bande dessinée, **le Jury Œcuménique de la Bande Dessinée a décerné son prix 2020**

à « **La Boîte de petits pois** » de GiedRé et Holly R chez Delcourt.

Une mention spéciale est attribuée à « **Texaco : et pourtant nous vaincrons** » de Sophie Tardy-Joubert, Pablo Fajardo, Damien Roudreau, aux éditions Les Arènes BD.

Le prix et la mention spéciale seront remis pendant le Festival International de la BD par le président du Jury, **Jean-Pierre Molina**, à l'église Saint-Martial, **le jeudi 30 janvier 2020 à 15 heures**.



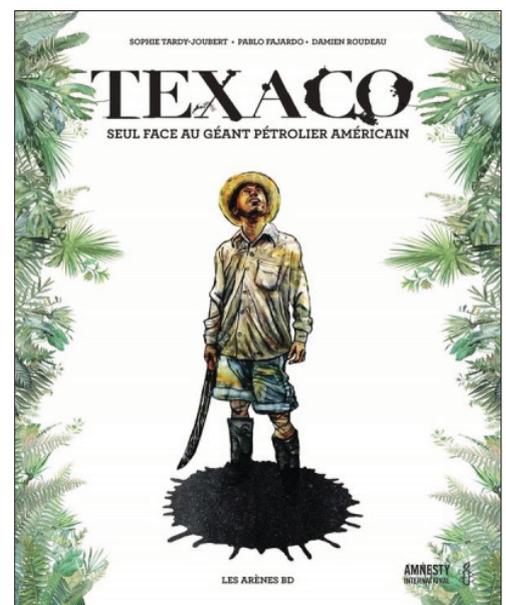
« **La Boîte de petits pois** » de GiedRé et Holly R chez Delcourt

Le titre, *La Boîte de Petits Pois*, s'il évoque une anecdote de l'album, en est peut-être aussi le résumé symbolique : des petits récits, les uns à côté des autres, au goût sucré-salé... L'autobiographie de GiedRé, très centrée autour de sa mère, évoque les privations (de tout et, en particulier, de liberté) de l'univers lituanien sous le régime stalinien : mais ceci est sous-tendu par une narration faite d'un ton guilleret, soulignée par le graphisme faussement enfantin de Holly R qui s'adapte merveilleusement à la gouaille de la narratrice. L'album qui se termine ironiquement par une évocation des ratés de la société française – depuis Paris où l'héroïne poursuit son itinéraire de vie –, même s'il est une dénonciation sévère du système soviétique, est une vraie et belle leçon d'optimisme.

Jacques Tramson

« **TEXACO : et pourtant nous vaincrons** » de Tardy-Joubert, Fajardo et Roudeau, Les Arènes BD et Amnesty International

1967-1993... Tout juste un quart de siècle. À l'échelle de la Terre, cela paraît insignifiant. C'est pourtant le temps qu'il a fallu pour que Texaco, une entreprise pétrolière américaine, fasse de l'Orient, la partie amazonienne de l'Équateur, un enfer. Pas l'enfer vert tel qu'on décrit parfois la jungle, mais un enfer noir et poisseux. La compagnie laisse en effet derrière elle 60 millions de litres de pétrole brut et 70 millions de litres de résidus toxiques, occasionnant l'un des pires désastres écologiques de notre Histoire. Soutenus par l'avocat Pablo Fajardo, auteur d'un récit dont s'inspirent la scénariste Sophie Tardy-Joubert et le dessinateur Damien Roudeau, 30 000 paysans d'Amazonie, spoliés et meurtris dans leur chair, entament une longue procédure judiciaire contre Texaco, devenue une filiale du groupe Chevron. Le géant pétrolier sera condamné en 2011 à une amende record de 9 milliards de \$, somme qu'il a depuis refusé de payer, allant même jusqu'à porter plainte contre ses victimes pour « escroquerie en bande organisée » !



Patrick Gaumer

Contact presse : Geneviève BENARD 01 69 27 40 38 – 06 35 29 23 88 - gbenard001@orange.fr

Site : <https://joedlbd.fr> - Facebook : [jury.oecumenique.de.la.bd](https://www.facebook.com/jury.oecumenique.de.la.bd)

ONT PARTICULIÈREMENT RETENU L'ATTENTION DU JURY :



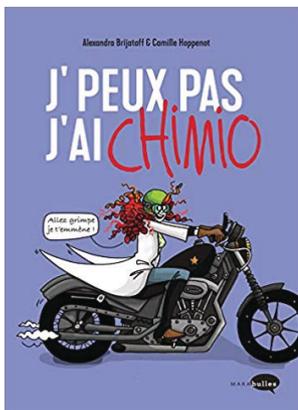
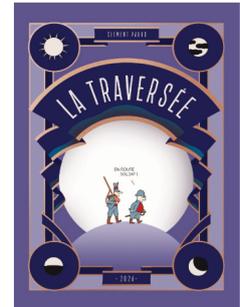
« Le loup » de Rochette chez Casterman

Le graphisme élégant et puissant de Jean-Marc Rochette et son univers de montagnes marque ce récit où la coloration tragique s'unit à un caractère positif. Dans la quête obsessionnelle du berger Gaspard pour détruire le loup qui a anéanti son troupeau, puis son fils, le loup blanc, s'inscrit le conflit écologique entre préservation de la faune sauvage et besoins vitaux des hommes occupant les mêmes territoires. L'art du récit est d'humaniser celui qui pourrait apparaître d'abord comme un obsédé de vengeance. Sans revenir sur le style « Le vieil homme et la mer », on appréciera que Rochette s'attache aussi à l'évolution du loup. Dans cette fable écologique, l'auteur nous fait comprendre que la nature est Une où hommes et animaux partagent des valeurs finalement communes.

Jacques Tramson

« La Traversée » de Paurd, éditions 2024

Le choc de cet album naît de la surprise d'un graphisme stylisé à dimension humoristique dans un choix des couleurs inattendues mais agréables, uni au message puissant de la dénonciation de la guerre, suggéré sous toutes ses formes, vol, viol, incendies, tueries, se déroulant au long de cette traversée symbolique, menée par le couple caricatural de Firmin et de son capitaine. Ce message est soutenu par une invention constante dans le dessin : ici, une traversée de l'enfer ; là, un ossuaire qui suggère aussi bien Douaumont que des images récentes de l'actualité ; en contrepoint, cette coupe d'une maison de poupée qui nous ferait penser à Barbie si ses habitants n'étaient animés de desseins tragiques. L'art est de dénoncer vigoureusement mais en laissant toujours au lecteur une possibilité de sourire. JT



« J'peux pas, j'ai chimio » de Hoppenot et Brijatoff chez Marabout

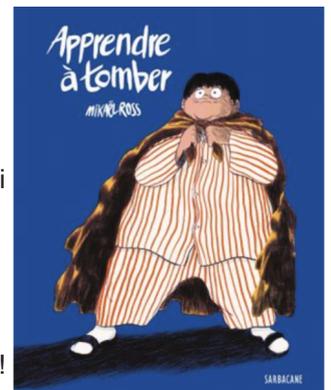
Loin de la « lecture cafard » que pourrait faire craindre le titre, l'ouvrage propose une double entrée : malgré la gravité du sujet, les deux visions qui sont étroitement liées bénéficient d'une distanciation par un humour léger, loin de l'humour noir... La narratrice, une trépidante rousse, propose une information didactique sur le cancer, envisageant aussi bien l'évolution de la maladie, la situation psychologique du malade que ses relations avec l'univers de ses proches, de ses médecins, ne cachant ni les angoisses de l'un ni les dérives occasionnelles des autres. Mais l'exposé propose des solutions aux unes et aux autres : et le fait que l'expérience vécue qui sert de support au récit se termine bien également dans la réalité ajoute à la sensation de réconfort éprouvée par le lecteur. La fine analyse psychologique de la jeune femme éprouvée par la maladie ne tombe jamais dans la sensiblerie et le sourire perce plus souvent qu'on ne s'y attendrait. Le graphisme qui conjugue le noir d'une réalité souvent tragique avec des couleurs parfois exubérantes enrichit l'adhésion du lecteur au message.

Jacques Tramson

« Apprendre à tomber » de Mikaël Ross, éditions Sarbacane, 2019

Immergé dans ce village inclusif, Neuerkerode, en Basse-Saxe, où cohabitent personnes mentalement fragiles avec professionnels et aidants, le lecteur participe aux aventures et émotions partagées par les résidents de cette institution créée dès la fin du XIXe siècle au nord de l'Allemagne par quelques personnes visionnaires, puisqu'elles travaillaient déjà au nom de l'inclusion et de la participation, valeurs encore aujourd'hui plus actuelles que jamais. À travers l'histoire du jeune homme, très dépendant, Noël, qui perd sa mère au début de l'album, l'on partage la vie de ces personnes, jeunes ou âgées, à qui l'institution donne la possibilité de vivre leur bonheur personnel dans des lieux adaptés à leurs capacités. Le style caricatural mais si expressif, du dessin de Mikaël Ross, s'il peut dérouter certains lecteurs, ne nuit cependant pas au propos général de cet ouvrage, qui aborde le sujet si sensible du handicap mental. Un vrai scénario, un graphisme affirmé, une histoire à valeurs humaines fortes, un jeune auteur venu récemment à la BD, tout ce qui correspond au prix du Jury Œcuménique de la BD !

Bernard Stehr



Prix décernés les années précédentes

| | | |
|------|--|-------------------|
| 2019 | Carolina de Barbosa et Pinheiro | Presque Lune |
| 2018 | Au pied de la falaise de Bymöko | Soleil |
| 2017 | Macaroni ! de Vincent Zabus et Thomas Campi | Dupuis |
| 2016 | Un faux boulot de Le Cil Vert | Delcourt |
| 2015 | Amazigh de Liano | Steinkis |
| 2014 | Ardalén de Miguelanxo Prado | Casterman |
| 2013 | Little Joséphine de Raphaël Sarfati et Valérie Villieu | La Boîte à Bulles |
| 2012 | Les larmes de l'assassin de Thierry Murat | Futuropolis |
| 2011 | Quitter Saïgon de Clément Baloup | La Boîte à Bulles |

Composition du Jury

| | |
|---------------------|---|
| Geneviève Benard | Conteuse |
| Sandra Hervé-Crélot | Responsable actualités |
| Patrick Gaumer | Essayiste, critique de BD |
| Jean-Pierre Molina | Dessinateur biblique Président du Jury |
| Dominique Petitfaux | Historien, critique de BD |
| Bruno Rabourdin | Dessinateur |
| Nadia Savin | Journaliste juridique |
| Jacques Tramson | Essayiste, critique de BD |
| Bernard Stehr | Pasteur, illustrateur, vitrail |
| Yannick Wiedmann | Ancien reporter BD |